

Salmonii Macrini, Juliodunensis, Tumulus. Ad Scævolam Samarthanum. Biturigibus, Apud Joannem Hantet. 1558.

Source : Scévole de Sainte-Marthe, *OC I*, éd. Jean Brunel, Genève, Droz, 2010, p. 86.

Autres éditions :

- *Les Premières œuvres de Scevole de Sainte-Marthe, gentilhomme lodunois.* [...] A Paris, De l'Imprimerie de Federic Morel, rue saint Jean de Beauvais, au Franc Meurier. 1569.

- *Les Œuvres de Scevole de Sainte-Marthe.* Paris, Mamert Patisson, 1579.

→ variantes non mentionnées ici

SCÆ. DE S. M.

L'éternel Temps de degré en degré
Conduit les pas de noz promptes années,
Et à chaque âge a ses loix ordonnées
Pour les façons qu'il faut suyvre à son gré :

5 Ainsi Macrin jeune & delibéré
Chanta d'Amour les folastres menées :
En l'âge d'homme il chanta les armées
Du dernier Roy par la France pleuré.

Grave en vieillesse il chantoit du Messie
10 Les fait, la mort, & la suyvante vie¹.
Quand au doux vent d'un si divin parler,
Qui resentoit son immortel merite,
Il se traça la voye parmi l'ær,
Qui dan' les Cieux a son ame conduite.

¹ « La vie qui suit la mort » (note de l'éd. J. Brunel)